ALBUMS COMIQUES

PAR

CHAM

IV.

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/quiveutrirealbum00cham_0

QUI VEUT RIRE?

ALBUM
DE 60 CARICATURES

PAR

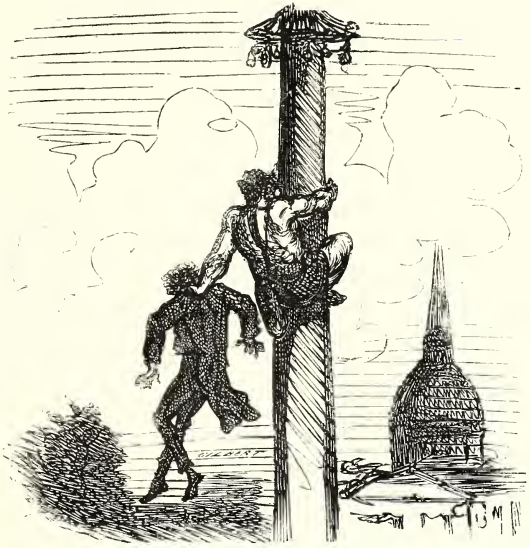
CHAM

— L'éducation ! l'éducation ! j'en ai pas, et pourtant me v'là arrivé tout de même...

PARIS
ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR
55, RUE DE RIVOLI, 55.

— Monsieur, dépêchez-vous de me confier vos valeurs si vous voulez les voir monter.

M. Sothern empoisonne la fête en grimpant coller ses affiches sur le mât de Cocagne.



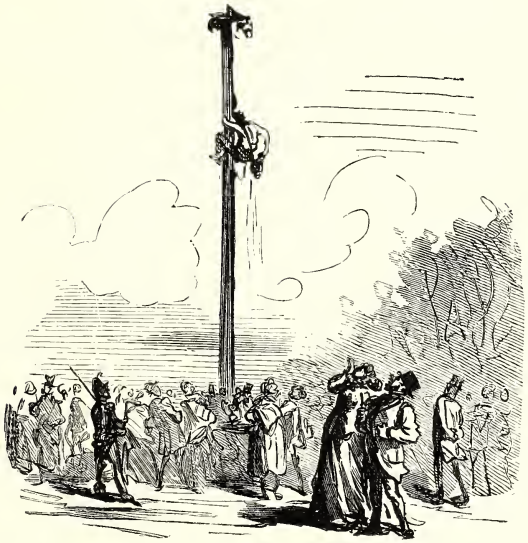
— J'emmène le bijoutier. Je ne décroche pas la montre qu'elle ne soit réglée. Celle de l'année dernière ne marchait pas.

FÊTE INTERNATIONALE DU 15 AOUT.

Un interprète placé à l'extrémité du mât de Cocagne avec mission de renseigner les étrangers sur la valeur des prix qu'ils peuvent décrocher.

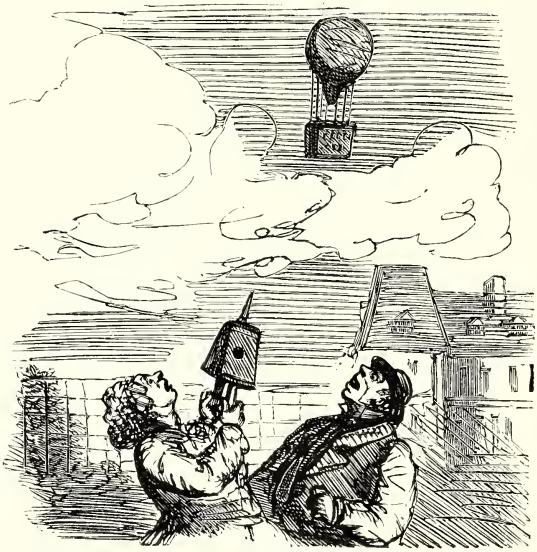
— Maman, je t'en prie, laisse-moi monter ! j'ai eu un prix de gymnastique à ma pension !

— Cré nom ! il vous entête le mât de Cocagne cette année ; l'avoir frotté avec du savon à odeur pour flatter les étrangers qui auraient envie d'y monter !



DES ÉPOUX ASSORTIS.

— Une heure moins vingt-cinq à la montre là-haut.
— Tais-toi, mon, ami, que j'écoute si elle marche.



— Ah ! mon dieu, pourvu qu'il ne descende pas chez nous ! nous avons du monde à dîner. Soufle donc qu'il aille plus loin !

— Maman, quel bonheur, Paul de Kock va être décoré!
— Allons, bon! elle l'a lu!

— Je n'ai pas la croix, je ne suis pas au *Moniteur*!
— Le portier ouvre ton journal, il l'aura prise pour lui!

Inconvénient de se promener avec l'ordre du Chardon.

UN MINISTÈRE AU MOIS D'AOUT.

— Le ministre est à la campagne.
— Veuillez vous charger de cette pétition.
— Impossible, je pars moi-même pour les eaux.

— Ils ont quitté Paris! Ah! sapristi! ils n'auraient pas laissé quelques décorations au chemin de fer pour les retardataires? Je m'appelle Chipotard, j'en avais demandé une.

La voie publique livrée à l'occasion du 15 août aux mendiants de tous les pays représentés à l'Exposition.

La Grande-Bretagne protégeant ses nationaux malgré eux contre l'averse du 1er juillet qui pourrait bien se renouveler au 15 août.

— Plus que deux souverains à faire venir et ce sera fini. Ma pauvre femme et moi nous allons nous trouver bien seuls!

— Monsieur Jacottet, venez donc! je vous ai appelé il y a une minute pour le prix de mémoire.
— Pardon, monsieur, je l'avais complétement oublié!

LE DISCOURS LATIN.

— Je veux que tu retires notre fils du collége, si l'éducation doit le rendre aussi ennuyeux que ce monsieur-là, je préfère qu'il n'en ait pas.

— Pardon, madame, c'est votre fils que j'ai appelé.
— Je veux voir avant les livres que vous lui donnez. J'ai pas envie qu'il lise du Voltaire ou du Renan.

— C'est ridicule, ma chère, votre fils a eu le prix de géographie et il ne peut seulement pas me dire dans quel quartier se trouve la rue où je demeure!

— Ton prix de dessin !... Une page de nez que tu as dessinés pour moi ! Tu sais, s'ils prisent, je n'en veux pas, je ne trouve pas ça propre.

— Dans son discours latin il a parlé de la marche des études.

— C'est donc ça ! plusieurs fois j'ai remarqué le mot omnibus. Elle est très-hardie cette comparaison-là !

Allant chercher son prix sur un air de ce diable d'Offenbach.

— C'est absurde, les couronner quand ils sont jeunes au lieu de les couronner dans l'âge mûr, cela cacherait leur calvitie !

— T'as pas eu de prix? Tu conçois, mon chéri, du moment que tu n'as rien eu à ton collége, c'est bien le moins que tu reçoives quelque chose à la maison.

LE PORTIER. — Le fils du locataire du troisième a remporté qnatre prix à son collége.

LE PROPRIÉTAIRE. — Je vais en profiter pour l'augmenter. Il a le cœur content, il n'y fera pas attention.

— Mon petit Charles, je t'en prie, sors de là-dessous. Ces dix mille instituteurs viennent voir l'Exposition, ils ne songent pas à te faire travailler.

— Oh! Charles, petit malheureux!

— Je me prépare à aller au concours, faut pas que ma bouteille de vin me fasse peur ce jour-là!

— Une bouteille de vin pour aller au concours ? Quel vin ?

— Je vais concourir en histoire ancienne, faut du vin très-vieux, en rapport avec le sujet à traiter.

Tu n'as rien apporté de ton collége pour t'occuper pendant ces longues vacances ?

— Si maman, trois pipes que je vais culotter pour des camarades.

Jean-Marie Farina mis complétement à sec par les dix mille mouchoirs de poche des instituteurs primaires.

Avides de s'instruire, les dix mille instituteurs se précipitent sur les machines de l'Exposition pour bien en étudier le mécanisme.

Les instituteurs primaires profitent de ce qu'ils sont en force pour se précipiter sur un journaliste connu et lui apprendre la langue française qu'il ignore.

— Tiens, l'administration des contributions qui vient de créer des timbres-poste pour affranchir les maisons.

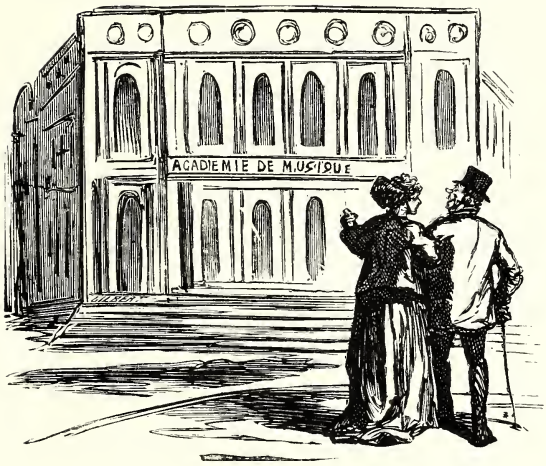
— Ah ! quel bonheur ! vois donc, maman, on attaque la diligence comme dans les romans !

M. Siraudin courant en Provence embrasser les brigands qui arrêtent les diligences. La pièce du *Courrier de Lyon* va reprendre de l'intérêt.

ENFIN ! DERNIÈRE REPRÉSENTATION DE LA VIE PARISIENNE.

Les malheureux acteurs jouant la pièce à quatre pattes, n'ayant plus la force de se tenir debout.

M Offenbach ne se rend pas compte comment Hernani peut faire de l'argent avec son cor, s'il ne joue pas de sa musique à lui Offenbach.



LE NOUVEL OPÉRA.

— Ne te semble-t'il pas, mon ami, qu'il manque quelque chose sur le haut?

— Ma chère amie, attends, l'édifice n'est pas encore couronné!

— Ah! malheureux! pourquoi que t'as voté pour le candidat de l'opposition? Je savions bien que ça nous porterait malheur! Voilà nos poules qui sont déjà malades!

Pas bête la musique russe! mettre un oiseau sur son casque pour faire croire que c'est lui qui fait les couacs.

Le concours des musiques militaires venant réveiller les chagrins de cette pauvre cavalerie française.

— La musique des gendarmes... S'ils aiment tant les instruments de cuivre, pourquoi qu'ils nous mettent au violon, nous autres ?

CONCOURS DES MUSIQUES MILITAIRES.

Comme quoi la musique prussienne aurait pu se ressentir des dernières guerres.

Omer-Pacha venant à Paris renouveler sa provision de drapeaux turcs. Ces Crétois sont si indiscrets !

— Dis donc, ce Lopez... est-on heureux de ne pas avoir des gens comme ça dans sa famille !

— Vous avez vu ma vitrine ? eh bien, monsieur, je n'a eu qu'une médaille de bronze ! N'ayant pas le droit de m'en prendre au jury, permettez-moi de m'en prendre à vous. Faut que je me soulage !

— Saperlotte, vous fermez vos soupapes et vous mettez tout votre charbon ?

— Quand on n'a obtenu qu'une médaille en bronze, fau bien s'étourdir un peu !

— Les bourgeois m'intimident, je ne joue vraiment bien que dans les fossés des fortifications.

— Tu ne joues plus du violon? te voilà à la harpe?
— J'ai répondu au patron, il m'a mis à la harpe, c'est plus lourd !

— Et allez donc! du moment que ma vitrine n'a remporté qu'une médaille de bronze, c'est pas la peine qu'on l'examine.

— Madame, votre fils n'a pu obtenir le prix de piano, il n'a pas d'oreille.
— Mais, monsieur, s'il n'avait pas été sourd, je n'aurais jamais eu la barbarie de lui faire apprendre un instrument pareil.

Le jury arrivant à son soixante-quatrième pianiste! Plus que quatre-vingt-cinq à entendre!

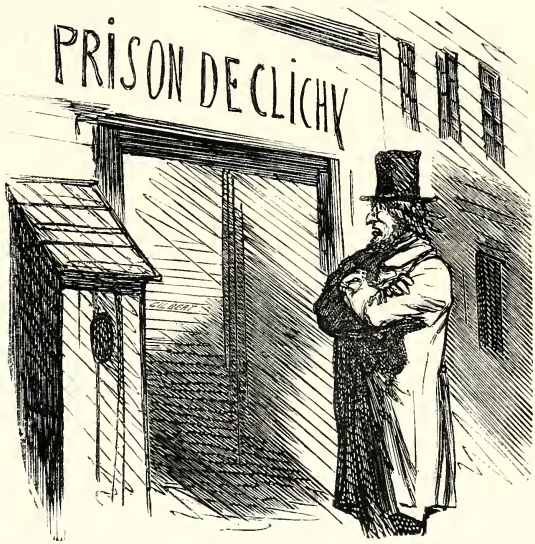
— Ce monsieur, qui passe, c'est le prix de tragédie.
— Allons-nous-en bien vite, s'il allait nous dire quelque chose!

CONCOURS DE TRAGÉDIE.

Récit du songe devant un jury parfaitement préparé à la chose.

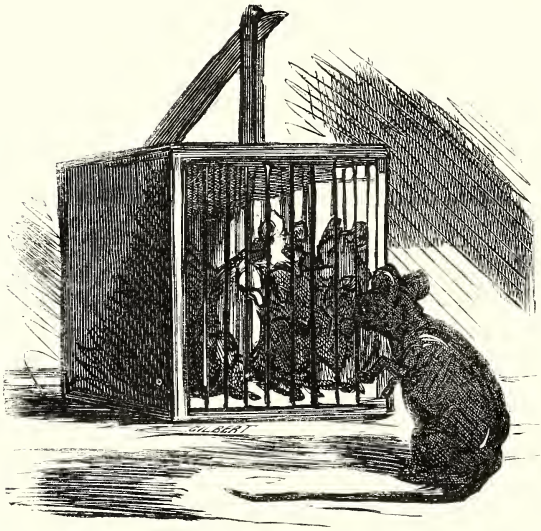
— Vous désirez entrer à mon service? Mais il s'agirait de monter derrière ma voiture.
— C'est ce qui m'a décidé à me présenter. J'étais recors!

— La consigne est changée. Vous les empêchiez de sortir, maintenant vous les empêcherez de rentrer.



— Ah ! c'était pourtant le bon temps ! je ne payais pas de loyer !

— Monsieur sort de Clichy ? la course se paye d'avance.



Attendant qu'on lui rende sa famille, la contrainte par corps étant abolie.

Clichy. — Imp. Maurice Loignon et Cie, rue du Bac-d'Arnières, 12.